

Ifni

J. Riser



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1538>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2001

Pagination : 3645-3648

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Riser, « Ifni », in Gabriel Camps (dir.), *24 | Ida – Issamadanen*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 24), 2001 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1538>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

Ifni

J. Riser

- 1 La ville d'Ifni et l'ancienne colonie espagnole du même nom sont le territoire de la tribu berbère des Aït-Bou-Amrane. Ce territoire est rétrocédé au Maroc par l'accord du 4 janvier 1969 signé à Fès. La ville d'Ifni est rattachée au Maroc le 30 juin de la même année (Fig. 1).
- 2 L'histoire d'Ifni est celle d'une pêcherie revendiquée par les Espagnols surtout à partir de 1860, en liaison avec l'essor des îles Canaries voisines (Oliva 1971). En effet, à l'issue d'un conflit mettant aux prises l'Espagne et le Maroc, les Espagnols obtiennent du sultan, au traité de Tétouan, une concession à perpétuité sur les rivages de l'océan. En 1912, les droits de l'Espagne étaient confirmés par un traité franco-espagnol qui accordait à Madrid un territoire limité, au nord par l'oued Bussedra depuis son embouchure, au sud par l'oued Noun depuis son embouchure et à l'est par une ligne de crêtes située à 25 km de la mer. C'est seulement le 6 avril 1937 que, face à l'avancée des troupes françaises, les Espagnols se déterminent à débarquer à Ifni.
- 3 La ville d'Ifni, capitale de ce petit territoire de 1 500 km², a été construite suivant les plans d'urbanisme colonial espagnol : rues tracées au cordeau, rayonnantes à partir d'une place entourée de bâtiments publics. Le choix du site fut délicat car la côte de cette région est bordée sur toute sa longueur de hautes falaises limitant une plate-forme d'abrasion marine ancienne elle-même entaillée de ravins escarpés et bordée, à l'est, par des relief façonnés en falaises mortes dans des granités et des roches volcaniques variées. L'océan, à cet endroit, est frangé par une barre difficilement franchissable. À marée haute, la mer s'engouffre dans les estuaires des ravins et y dépose des cordons de sable et de gravier.
- 4 Les militaires espagnols choisirent l'emplacement de la ville sur la rive gauche de l'Assif Ifni dont l'embouchure permettait de mettre à l'abri des chaloupes tirées sur la grève et à l'endroit où la plate-forme était suffisamment étendue pour y construire un aérodrome.
- 5 En novembre 1957, l'armée de libération marocaine appuyée par une bonne fraction des Aït-Bou-Amrane révoltée contre l'occupant pénétrèrent dans l'enclave et contraignent la garnison espagnole à se replier sur la ville d'Ifni. D'un commun accord, les Espagnols abandonnent l'ensemble du territoire et se retranchent dans un demi-cercle de 7 à 8 km

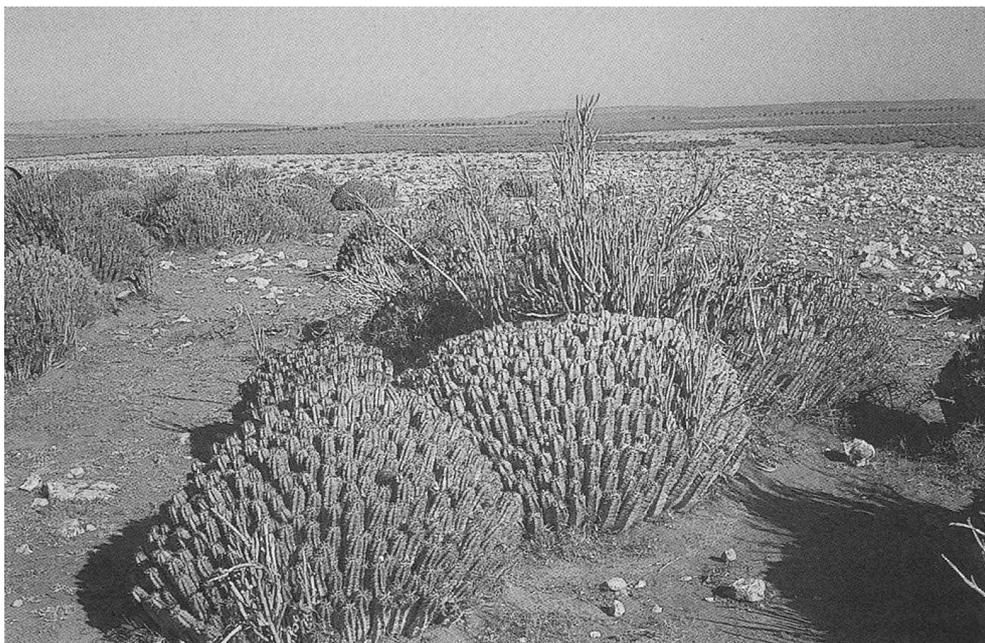
de rayon autour de la ville qui, à partir de ce moment-là, devient un véritable camp retranché (Oliva 1971).

- 6 Pour subvenir aux besoins d'une importante garnison, Ifni, maintenue artificiellement en activité par sa métropole, est dotée d'un téléphérique permettant le déchargement des navires ancrés au large ; l'aérodrome est modernisé et les pistes rallongées, des constructions nouvelles destinées aux officiers sont bâties sur la rive droite de l'Assif Ifni.
- 7 Après son rattachement au royaume du Maroc, la ville d'Ifni devient chef-lieu de cercle de la province d'Agadir.
- 8 L'ancien territoire espagnol présentait des frontières naturelles quasiment géologiques. En effet, elles correspondaient aux contreforts de la boutonnière d'Ifni constitués par des dolomies, des poudingues et des calcaires du Précambrien supérieur (1 milliard d'années) dominant des granités et des roches volcaniques du Précambrien moyen et ancien.
- 9 Le climat est aride avec des précipitations d'environ 100 mm auxquelles il faut ajouter 120 mm de précipitations occultes liées aux brouillards fréquents qui voilent le littoral sur 5 à 10 km de largeur. Ces brouillards ont pour origine les températures fraîches de l'océan à cause du courant des Canaries favorisant la condensation des basses couches atmosphériques au contact de la mer. Par ailleurs, ce climat est fortement influencé par l'alizé maritime : forte humidité de l'air, nébulosité appréciable, températures modérées et amplitudes thermiques diurnes et annuelles faibles, vents réguliers du nord-nord-est dominants. Le type de temps d'alizé est très fréquent de mars à septembre, mais d'autres peuvent s'établir : temps anticyclonique à influence continentale chaud avec parfois des vagues de chaleur, temps perturbé lié plus ou moins directement au front polaire mais qui ne suscite que des pluies faibles (H. Delannoy, in André *et al.* 1975 et Riser 1996). Ces conditions climatiques sont favorables à la fois à l'installation de sols d'altération souvent fossiles recouvrant toutes les pentes et d'une dense steppe à euphorbes : *Euphorbia echinus*, Euphorbe du Roi Juba (*Euphorbia regis jubae*, Emberger 1939). L'arganier, sous forme d'arbres isolés, parsème tous les champs cultivés.

La province d'Ifni



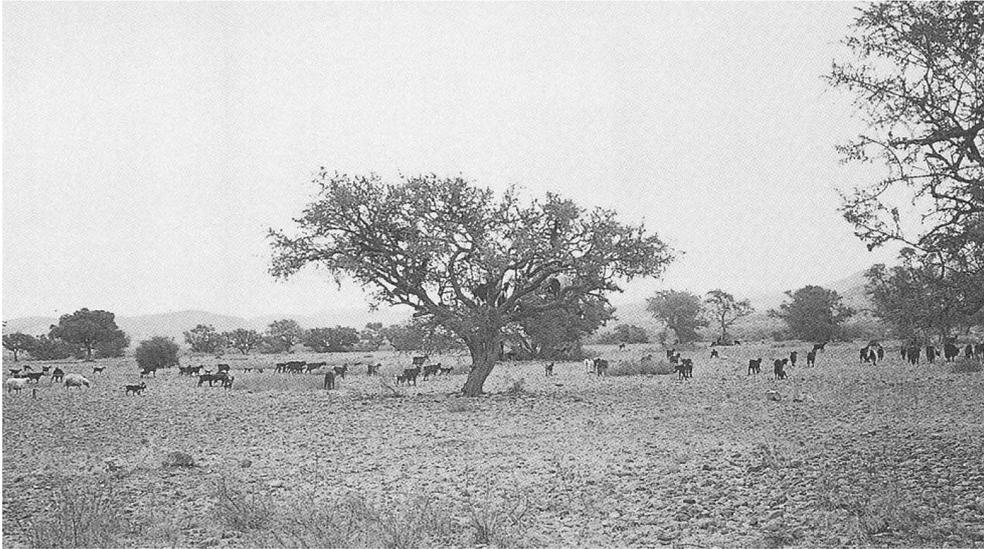
Euphorbe echinus (photo G. Camps)



- 10 Les ressources agricoles de cette région sont pauvres. L'orge est la seule céréale cultivée. Il faut y ajouter des vergers d'amandiers, d'abricotiers et de figiers souvent installés sur des terrasses soutenues par des murs de pierres sèches. L'arganier apporte un supplément de revenu. L'élevage caprin est dominant. La pêche, sur place, reste traditionnelle et ponctuelle. Elle est pratiquée surtout par des pêcheurs à pied qui longent

les falaises à la recherche des secteurs poissonneux où ils s'installent parfois pour plusieurs jours dans des abris de fortune.

Chèvres dans les arganiers (photo G. Camps)



Ifni en 1971 (Photo G. Camps)



- 11 Le tourisme permettrait peut-être un regain d'activité régionale. La route, désormais goudronnée, favorise l'intégration de ce littoral dans les circuits touristiques du Sud Marocain entre Agadir et Goulimine. La ville d'Ifni est une halte fraîche dans un paysage maritime d'une sauvagerie grandeur. Les atouts de la ville et de ses alentours sont réels : côtes vierges, douceur des hivers et fraîcheur des étés, infrastructures des transports améliorées, Ifni pourrait être une base de départ pour des circuits touristiques vers

Tarfaya et Laayoun. Cependant, face à la concurrence des stations plus septentrionales, les inconvénients sont nombreux (Oliva 1971). Le soleil est souvent voilé par les brumes côtières, les plages sont difficiles d'accès et dangereuses à marée haute. Les énormes rouleaux empêchent la navigation de plaisance et le ski nautique, la mer, fraîche, n'attire vraiment que les amateurs chevronnés de surf et les pêcheurs sportifs. La ville excentrique par rapport aux capitales européennes est concurrencée par le complexe touristique tout proche d'Agadir.

- 12 Actuellement les projets d'aménagement sont nombreux mais dans la mentalité marocaine, Ifni reste encore un territoire isolé.

BIBLIOGRAPHIE

Delannoy H., 1975. Le climat de Tarfaya, in André A. et al, *Contribution à l'étude de la province de Tarfaya*, Trav. de l'Inst. Sci. Chérifien, n° 3, 257 p.

Delannoy H., 1996. Le climat de Tarfaya, in Riser J., *Le Bassin de Tarfaya*, l'Harmattan, Paris, 284 p.

Emberger L., 1939. *Aperçu général sur la végétation du Maroc*, Institute Rübel in Zurich, Bern, p 40-157.

Oliva P., 1971. Notes sur Ifni, *Rev. de Géo. du Maroc*, n° 19, p. 85-96.

INDEX

Mots-clés : Géographie, Maroc, Ville